



Recension de "Or, trésor, dette. Les valeurs dans l'Espagne des XVI et XVII siècles, Hélène Tropé (éd). Avec le concours de Philippe Rabaté et de Pierre Civil, Binges, Éditions Orbius Tertius 2017, 474 p."

Mathilde Albisson

► **To cite this version:**

Mathilde Albisson. Recension de "Or, trésor, dette. Les valeurs dans l'Espagne des XVI et XVII siècles, Hélène Tropé (éd). Avec le concours de Philippe Rabaté et de Pierre Civil, Binges, Éditions Orbius Tertius 2017, 474 p.". Les Langues néo-latines: revue de langues vivantes romanes, 2018, p. 147-149. hal-01811466

HAL Id: hal-01811466

<https://hal.science/hal-01811466>

Submitted on 17 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Hélène TROPÉ (éd)
 Avec le concours de Philippe Rabaté et de Pierre Civil
Or, trésor, dette.
Les valeurs dans l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles
 Binges, Éditions Orbis Tertius 2017, 474 p.

Ce volume, édité avec beaucoup de soin, est le fruit des travaux du Centre de Recherche sur l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles, réalisés dans le cadre d'un programme intitulé « Or, trésor, dette. Les valeurs dans l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles ». L'ouvrage s'inscrit dans le droit fil de la problématique de recherche du CRES, qui croise les perspectives historiques et les représentations littéraires et iconographiques. Ce livre offre un panorama particulièrement nourri et diversifié de la thématique, envisagée aussi bien dans ses aspects matériels (économiques et fiduciaires) qu'abstraites (symboliques et métaphoriques). Les différents articles examinent ce qui faisait la richesse et les choses auxquelles les Espagnols de l'époque accordaient de la valeur et abordent plusieurs aspects du déclin économique du royaume (endettement, crise monétaire, paupérisation). Ils s'intéressent en outre aux représentations littéraires et visuelles de la richesse et de la pauvreté, ainsi qu'aux aspects métaphoriques, folkloriques et linguistiques.

Les vingt-et-une contributions (dix-sept en français et cinq en espagnol) sont habilement réparties en cinq sections thématiques.

La première scrute les relations entre or, monnaie et royauté. A. Merle et E. Sánchez García examinent le lien entre libéralités du roi et conservation du pouvoir. J. Gallego étudie les utilisations métaphoriques de l'or dans le théâtre espagnol du XVII^e siècle et montre que le précieux métal était une représentation privilégiée du pouvoir monarchique. Cette première partie s'achève sur l'étude d'O. Caporossi, qui explore de curieuses enquêtes judiciaires, menées par les commissaires royaux sur les refrappes clandestines et l'émission de fausse monnaie.

Dans la section intitulée « Noblesse, pensée marchande et argent », P. Rabaté analyse la problématique économique dans le roman picaresque *Guzmán de Alfarache*. La contribution d'H. Tropé sur la présence de l'argent dans *Don Quichotte* met en lumière l'affrontement

entre l'idéal chevaleresque et l'esprit mercantile qui émerge dans une Espagne en pleine mutation économique. H. Hermant montre comment la noblesse de sang, face à l'ascension d'un parvenu, tâcha de se redéfinir, en diabolisant l'argent et en fustigeant la substitution du lien antidoral par un lien marchand à la couronne. C. Marguet fait l'étude de deux romans courtois de Castillo Solórzano, qui innovent en faisant converger la valeur immatérielle, essence de la noblesse, et la recherche de la richesse.

L'article de J. Espejo Surós, qui ouvre la troisième partie (« Argent et transactions. Salaires et dettes »), porte sur les différentes acceptions économiques et morales de la « dette » dans le théâtre espagnol du XVI^e siècle. Les deux contributions suivantes sont consacrées au commerce théâtral : C. Couderc s'intéresse à la valeur marchande des œuvres dramaturgiques et aux transactions commerciales autour des textes des *comedias* ; M. L. Lobato, à l'entreprise théâtrale, tout particulièrement, au coût des différentes mises en scène et aux salaires des acteurs et metteurs en scène. P. Civil aborde quant à lui la question du prix de la peinture, à propos de d'œuvres du Greco. Malgré certains critères qui permettaient d'évaluer le coût d'un tableau, il montre que celui-ci était aussi une affaire de subjectivité.

L'étude d'O. Kleiman, qui inaugure le quatrième bloc thématique (« Richesse et pauvreté »), propose une étude minutieuse des représentations de ces deux notions dans le théâtre de Gil Vicente. L. Torres s'interroge sur la présence de l'argent dans le genre picaresque, dont il démontre l'importance à l'aide d'une rigoureuse analyse lexicographique. P. Renoux-Caron étudie la place ambivalente donnée à la richesse de l'ordre des Hiéronymites dans la chronique de José de Sigüenza. I. Colón Calderón répertorie les allusions à l'argent et aux différents types de « valeurs » dans deux collections de nouvelles espagnoles du XVII^e siècle.

La dernière partie traite des aspects métaphoriques de la notion de « valeur » et des imaginaires qui lui sont liés. A. Redondo sonde le rôle joué par l'argent dans les commentaires de Correas au *Vocabulaire des proverbes*. Il met savamment en relation les abondantes références monétaires avec le contexte castillan de l'époque. F. Richer-Rossi décrit les représentations des richesses des Amériques, offertes par les *Relations* d'ambassadeurs vénitiens, qui oscillent entre émerveillement et critique. F. Dumora réalise une analyse très fine du langage méta-

phorique de l'or dans des poèmes d'auteurs castillans et andalous, qui sert de pierre de touche d'une réflexion sur l'homme contemporain. N. Peyrebonne offre une étude suggestive des recettes de l'or potable, solution issue de la tradition alchimique et porteuse d'un imaginaire spécifique. La contribution de F. Delpech, sur la légende des Osorio, clôt magistralement le volume, en illuminant les arcanes de ce récit, qu'il relie à d'autres légendes indo-européennes sur la conquête de trésors gardés par les monstres.

En conclusion, le lecteur trouvera dans *Or, trésor et dettes* un tableau riche et diversifié de la notion de valeur dans l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles, qui y est abordée sous de multiples facettes, depuis des perspectives herméneutiques et méthodologiques variées. Les travaux réunis constituent un apport indéniable à l'histoire des mentalités et des représentations dans l'Espagne moderne.

Mathilde Albisson